

Le bâtiment classé de l'ancien entrepôt de dirigeables du XIX^e s'est métamorphosé en une cathédrale de verre, bois et métal.



Hangar Y : une île aux trésors à Meudon

Paris-Meudon, 7 km. C'est ici, au sud-ouest de la capitale, dans l'axe des hauteurs de l'observatoire des Hauts-de-Seine, qu'une surprise de taille vraiment gonflée a récemment pris son envol : la transformation d'un ancien atelier de ballons dirigeables, devenu le pivot d'un nouveau centre culturel déployé parmi les 10 ha du parc de l'étang de Chalais. Trois ans de travaux, 30 millions d'euros... l'homme d'affaires Frédéric Jousset a porté ce projet aux multiples facettes, ouvert en mars, et qui affiche déjà au compteur 140 000 visiteurs. L'origina-

lité et l'ambition de ce grand pari(s) ? Réinventer un vaste entrepôt aéronautique, berceau historique du premier vol mondial de ballon dirigeable en circuit fermé exécuté en 1884, il y a près d'un siècle et demi ! Métamorphoser cette cathédrale XXL (70 m de longueur, 41 de largeur, 26 de hauteur) en un tremplin atypique dont l'objectif, haut en couleur, est bien de rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre. « Inspiré du musée d'Art moderne Louisiana, près de Copenhague, de la Dia Art Foundation à New York, ou de Naoshima, petite île-musée

du Japon, le Hangar Y se veut un nouveau palais de découvertes culturelles, scientifiques et écologiques. À la fois centre d'art comme le palais de Tokyo (Paris 16^e), événementiel, tel le Grand Palais (Paris 8^e), de convivialité, à l'instar des grands parcs parisiens », complète le président du fonds de dotation ArtNova.

Le coup de maître de cette renaissance d'un bâtiment classé, fruit d'une lourde restauration conduite par l'agence Data Architectes et Daniel Lefèvre, architecte spécialiste du patrimoine (ACMH), aux côtés d'Urban Act et du paysagiste ■■■

ADELINE BOMMART